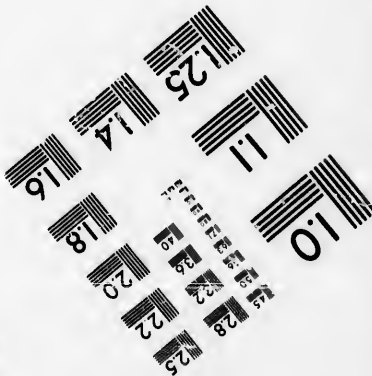
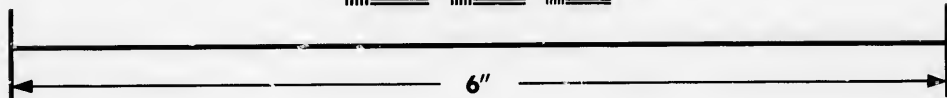
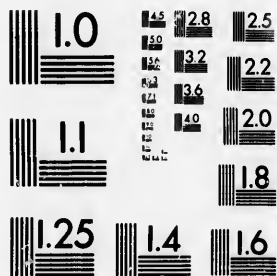


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

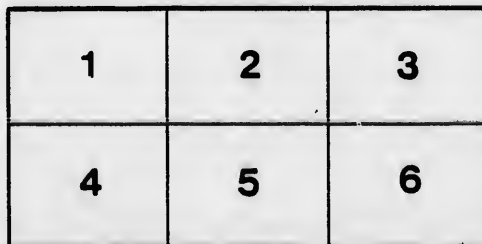
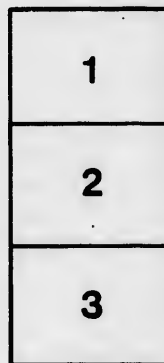
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
image

rrata
to

pelure,
n à



32X

Essaiq langue française N^o 364



SYLLABAIRE

DES

ECOLES CHRETIENNES

ET

REGLEMENTS

6193

POUR LES

Enfants qui les fréquentent



MONTREAL

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

12 et 14 Rue St. Vincent.

1876



E

I

J.

364. Enseign. Lang. fr. N^o 1

SYLLABAIRE

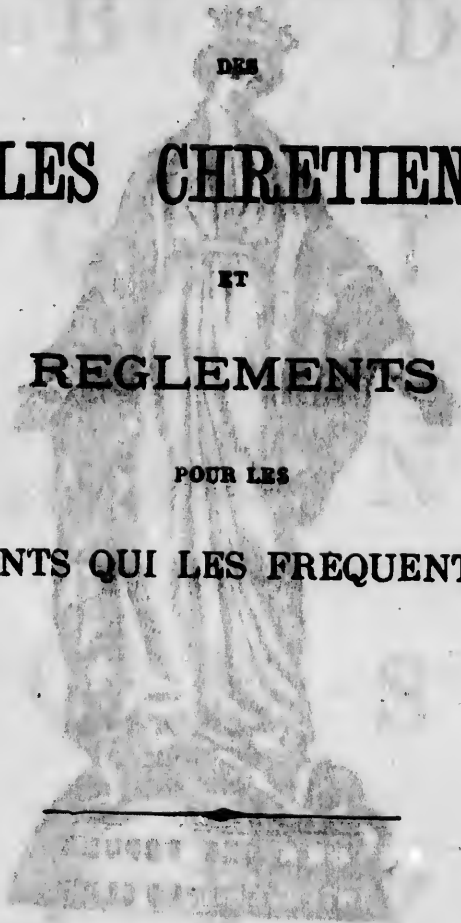
DES
ECOLES CHRETIENNES

ET

REGLEMENTS

POUR LES

ENFANTS QUI LES FREQUENTENT.



MONTREAL
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS.
12 et 14 Rue St. Vincent.

1876.

SYLLABAIRE

COLLES

INSTRUMENTS



**A la religion soyez toujours fidèles,
On ne sera jamais honnête homme sans elle.**

Jaco ni V. Jo. 1791 M. 30 St.

Eusèbe Sénécal, imprimeur-éditeur, 10, rue St. Vincent.

A B C D E

F G H I J

K L M N O

P Q R S T

U V X Y Z

Æ Œ W & &

12
BIBLIOTHECA
s elle.

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q r
s t u v x y
z æ œ ff fi ffi
fl ffi w
1 2 3 4 5
6 7 8 9 0

PREMIÈRE PARTIE.

a	b	c	d	e	A	B	C	D	E
f	g	h	i	j	F	G	H	I	J
k	l	m	n	o	K	L	M	N	O
p	q	r	s	t	P	Q	R	S	T
u	v	x	y	z	U	V	X	Y	Z

Voyelles, a e é è (1) i o u y.

Consonnes, b c d f g h j k l m

n p q r s t v x z.

*Exercices sur les voyelles et les consonnes
composées.*

ab il or ut ed af

el op us al ep ir

ba je vo du mi ra

le no pu si fa xe

(1) Né faites pas nommer les accents.

to	vu	xi	ma	be	ni
pa	ki	né	do	su	na
mè	ri	fo	ju	ta	te
lo	vu	xa	ze	zé	nu

Voyelles et consonnes composées.

au	eu	ou	ay (1)	eau	
heu	œu	oi	oy	ei	ey
an	en	on	om	em	
am	un	in	im	oin	
aim	ain	ein	eun	ail	
eil	ouil	euil	cha	gna	
pha	che	gne	phe	cho	
gno	phi	chu	gnu	beau	
deu	mou	lai	pay		

(1) Faites prononcer ai-i, oi-i, ei-i.

*Exercices sur les voyelles et les consonnes
composées.*

veau mai voy pey

san bon loin len

jou faim main tein

join dou fau sail

phra chair gnol teil

phar cham gneul ouil

phré char gneau deuil

phla chou gnon

Consonnes variables.

ca-ac ça cé ec ce-ci

ic-co co oc cu çu-uc

ga-gc ge-eg gi-ig-gu

be ni
su na
ta te
zé nu
osées.

eau
ey
em
oin
ail
gna
cho
beau
ei-i.

cre cher chre
 gle gel gre
 ger ac-ti-ver ac-tion
 ro-se do-se an-se.

Exercices sur les consonnes variables.

cas-ca-des con-com-bre
 fa-çon le-çon re-çu
 gor-ge gi-gan-tes-que
 cher-che chi-che choir
 gré-goi-re ger-main
 gla-çon ge-lée ge-nou
 na-tion mar-tial po-se
 o-se cou-su.

SECONDE PARTIE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint
Esprit. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

No tre | Pè re, qui
êtes | aux | ci eux,
que | vo tre | nom
soit | sanc ti fi é ;
que | vo tre | rè gne
ar ri ve ; que | vo tre
vo lon té | soit | fai te
en | la | terre | com me
au | ci el : don nez

nous | au jour d'hui
 no tre | pain | quo ti-
 dien ; par don nez-
 nous [nos | of fen ses,
 com me | nous | par-
 don nons | à | ceux qui
 nous | ont | of fen sés, et
 ne | nous | lais sez | pas
 suc com ber | à | la
 ten ta ti on, mais | dé-

li vrez-nous | du | mal.

Ain si | soit-il.

La Salutation Angélique.

Je | vous | sa lue,
 Ma rie, plei ne | de
 grâ ce ; le | Sei gneur
 est | a vec | vous, vous
 êtes | bé nie | entre
 tou tes | les | fem mes
 et | Jé sus, le | fruit
 de | vos | en trail les

est | bé ni. Sain te
Ma rie, mè re | de
Dieu, pri ez | pour
nous | pau vres | pé-
cheurs, main te nant
et | à | l'heu re | de
no tre | mort. Ain si
soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Je | crois | en | Dieu
le | Pè re | Tout-

ain te
 | de
 pour
 | pé-
 nant
 | de
 Ain si
 Dieu
 out-

Puis sant, cré a teur
 du | ci el | et | de | la
 ter re, et | en | Jé sus-
 Christ | son | Fils | u-
 ni que, no tre | Sei-
 gneur ; qui | a | été
 con çu | du | Saint
 Es prit, est | né | de
 la | Vier ge | Ma rie ;
 a | souf fert | sous
 Pon ce-Pi la te ; a

é té | cru ci fi é, est
mort | et | a | é té | en-
se ve li ; est | des cen-
du | aux | en fers, et | le
troi si è me | jour | est
res sus ci té | des
morts ; est | monté
aux | Ci eux, est | as-
sis | à | la | droi te | de
Dieu | le | Pè re | tout-
puis sant ; d'où | il

é, est
 é | en-
 cen-
 et | le
 r | est
 des
 onté
 | as-
 e | de
 tout-
 il

vien dra | ju ger | les
 vi vants | et | les | morts.
 Je | crois | au | Saint-
 Es prit, la | sain te
 E gli se | ca tho li-
 que, la | com mu ni-
 on | des | Saints, la
 ré mis si on | des | pé-
 chés, la | ré sur rec-
 tion | de | la | chair,
 la | vie | é ter nel le.
 Ain si soit-il.

La Confession des Péchés.

Je | **con** **fes** **se**
à | **Dieu** | **tout-puis-**
sant, à | **la** | **bien heu-**
reu se | **Ma rie** | **tou-**
jours | **Vi er ge,** à
saint | **Mi chel** | **Ar-**
chan ge, à | **saint**
Jean-Bap tis te, aux
A pô tres | **saint** | **Pi-**
er re | **et** | **saint** | **Paul,**
à | **tous** | **les** | **saints,**

et à vous, mon
 Père, que j'ai
 beau coup péché
 par pensées, par
 paroles, par ac-
 tions et par om-
 mis si ons; c'est ma
 faute, c'est ma fau-
 te, c'est ma très-
 gran de faute,
 c'est pour quoi je

sup plie | la | bien-
heu reu se | Ma rie
tou jours | Vi er ge,
saint | Mi chel | Ar-
chan ge, saint | Jean-
Bap tis te, les | A-
pô tres | saint | Pier-
re | et | saint | Paul,
tous | les | saints, et
vous, mon | Pè re,
de | pri er | pour | moi

bien-
 Ma rie
 er ge,
 | Ar-
 Jean-
 | A-
 Pier-
 Paul,
 s, et
 è re,
 | moi

le | Sei gneur | no tre
 Dieu.

Que | le | Dieu | tout-
 puis sant | nous | fas-
 se | mi sé ri cor de,
 qu'il | nous | par don-
 ne | nos | pé chés, et
 nous | con dui se | à
 la | vie | é ter nel le.
 Ain si | soit-il.

Que | le | Sei gneur

tout-puis sant | et
 mi sé ri cor di eux
 nous | ac cor de | l'in-
 dul gen ce, l'ab so-
 lu ti on | et | la | ré-
 mis si on | de | nos
 pé chés.

Ain si soit-il.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

Acte de Foi.

Mon | Dieu | je

| et crois | fer me ment
 li eux tout | ce | que | la
 e | l'in- sain te | E gli se | ca-
 ab so- tho li que | a pos to-
 | ré- li que | et | ro mai-
 | nos ne | m'or don ne | de
 croi re, par ce | que
 c'est | vous, ô | vé ri-
 té | sou ve rai ne !
 qui | le | lui | a vez
 | je ré vé lé.

Actis d'Espérance.

Mon | **Dieu,** | j'es-
pè re | a vec | u ne
fer me | con fi an ce,
que | vous | me | don-
ne rez, | par les | mé-
ri tes | de | **Jé sus-**
Christ, | vo tre | gra-
ce | en | ce | mon de,
et | si | j'observe | vos
Com man de ments,
vo tre | gloi re | en

j'es- | au tre, | par ce | que
 u ne | vous | me | l'a | vez
 an ce, | pro mis, | et | que | vous
 don- | è tes | sou ve rai ne-
 mé- | ment | fi dè le | dans
 sus- | vos | pro mes ses.

Acte de Charité.

n de, | Mon | Dieu, | je
 e | vos | vous | ai me | de | tout
 ents, | mon | cœur, | de | tout
 en | mon | es prit, | de | tou-

te | mon | â me, | de
toutes | mes | forces
et | par | dessus | tou-
tes | choses, | par ce
que | vous | êtes | in-
finiment | aimable;
et j'ai me | mon | pro-
chain | comme | moi-
même | pour | l'aimer
de | vous.

Acte de Contrition.

e, | de
 for ces
 s | tou-
 par ce
 es | in-
 a ble;
 pro-
 moi-
 mour
 Mon | Dieu | j'ai
 un | extrê me | re gret
 de | vous | a voir | of-
 fen sé, | par ce que
 vous | ê tes | in fi ni-
 ment | bon, | in fi ni-
 ment | ai ma ble, | et
 que | le | pé ché | vous
 dé plaît ; | par don-
 nez-moi | par | les

mé ri tes | de | **Jé sus**
Christ ; | je | me | pro-
 po se, | moy en nant
 vo tre | sain te | grâ-
 ce, de | ne | plus vous
 of fen ser | et | de | fai-
 re | pé ni ten ce.

le
 ar
 de
 cri
 Au
 of
 l'a
 et
 vo
 vo
 te
 m
 ju

A V I S

A UN ENFANT CHRÉTIEN.

1. Re tour nez | de | l'Éco-
le | à | la | mai son, | sans | vous
ar rê ter | par | les | rues ; | mo-
des te ment, | c'est-à-dire, | sans
crier | ni | of fen ser | per son ne.
Au | con trai re, | si | l'on | vous
of fen se, | en du rez-le | pour
l'a mour | de | no tre Sei gneur,
et | di tes | en | vous-même : Dieu
vous | don ne | la | grâ ce | de
vous | re pen tir | de | vo tre | fau-
te, | et | vous | par don ne | com-
me | je | vous | par don ne.

2. Gar dez-vous | bien | de
ju rer, de | vous | met tre | en | co-

lè re, | de | dire | des | pa ro les
mes sé an tes, | de | faire | au-
cu ne | ac ti on | dés hon nê te.

3. Quand | vous | pas sez
de vant | quel que | Croix, | ou
quel que | I ma ge | de | no-
tre | Sei gneur, | de | la | Très-
Sain te | Vier ge | ou | des
Saints, | fai tes | u ne | res pec-
tu eu se | in cli na tion.

5. Quand | vous | ren con-
tre rez | quel que | per son ne
de | vo tre | con nais san ce,
sa lu ez-là | le | pre mier,
par ce | que | c'est u ne | ac-
tion | d'hu mi li té.

5. Sa lu ez | les | per son-
nes | que | vous | ren con tre-

rez | se lon | la | cou tu me
 du | lieu | et | l'ins truc ti on
 qu'on | vous | au ra | don née.

6. Quand | vous | en tre rez
 chez | vous | ou | dans | quel que
 au tre | mai son, | sa lu ez | ceux
 que | vous | y | trou ve rez.

7. É le vez | vo tre | cœur
 à | Dieu | au | com men ce-
 ment | de | vos | ac ti ons | et
 pri ez-le | de | vous | bé nir.

8. Quand | vous | par lez | à
 des | per son nes | qui | sont | au-
 des sus | de | vous, | soit | par | leur
 âge, | soit | par | leur | ca rac tè-
 re, fai tes-le | tou jours | a vec
 res pect, | a jou tant | à | pro pos
 les | qua li fi ca ti ons | de | mon-

si eur, | ma da me, | etc., | se lon au
qu'on | vous | in ter ro ge ra. et

9. Si | ceux | qui | ont | pou
voir | sur | vous | vous | com
man dent | quel que | cho se
fai tes-le | promp te ment | et
vo lon tiers.

10. Mais | si | l'on | vous | com
man dait | de | di re | quel que
pa ro le | ou | de | fai re | quel
que | ac tion | mau vai se, | ré
pon dez | que | vous | ne | le | pou
vez | point | fai re, | par ce | que
ce la | dé plait | à | Dieu.

11. Quand | vous | vou drez
man ger, | la vez | vous | pre
mi è re ment | les | mains, | puis
di tes | le | “ Bé né di ci té ” | ou

e., se lon au tre | pri è re | avec | pi é té
 o ge ra. et mo des tie.

12. Lors que | vous | au rez
 s | com me | de soin | de | pren dre | quel que
 | cho se | en tre | les | re pas, vous
 ment | e fe rez | bien | de | di re | au pa ra
 vant | u ne | cour te | pri è re
 us | com me | se rait | cel le-ci :
 quel que Mon | Dieu | bé nis sez-moi.

13. Tou tes | les | fois | que
 i se, | ré vous | nom me rez | ou | en ten
 le | pou drez | nom mer | Jé sus | ou
 ce | que Ma rie, vous | fe rez | une | in
 u. cli na tion | res pec tu eu se.

14. Gar dez-vous | bien, à
 us | pre ta ble | ou | ail leurs, de | de
 ins, puis man der, de | pren dre | ou | de
 i té" | ou sous trai re | en ca chet te | ou

au tre ment | ce | qu'on | au ra e
 ser vi, et | mê me | vous ne | le re
 de vez | pas | re gar der | a vec so
 en vie. vo

15. Quand | on | vous | don- pa
 ne ra | quel que | chose, re ce- vo
 vez-le | a vec | res pect, et | re
 mer ci ez | ce lui | ou | cel le vo
 qui | vous | l'au ra | don né. m

16. Ne | vous | as sey ez ob
 point | à | ta ble | si | l'on | ne
 vous | y | in vi te. le

17. Man gez | et | bu vez ch
 dou ce ment | et | hon nê te- nu
 ment, sans | a vi di té | et | sans l'a
 ex cès.

18. A | la | fin | de | cha que en
 re pas, di tes | dé vo te ment re

on | au ra | es | Grâ ces, en sui te | sa lu ez
 ous ne | le res pec tu eu se ment | les | per-
 er | a vec son nes | a vec | les quel les
 ous | don- vous | a vez | pris | vo tre | re-
 e, re ce- pas, et | re mer ci ez | ceux | qui
 t, et | re- vous | ont | in vi té.

19. Ne | sor tez | point | de
 u | cel le vo tre | mai son | sans | en | de-
 né. man der | et | sans | en | a voir
 sey ez ob te nu | la | per mis si on.

20. N'al lez | point | a vec
 l'on | ne les | en fants | vi cieux | et | mé-
 bu vez chants, car | ils | peu vent | vous
 nê te- nu i re | pour | le | corps | et | pour
 et | sans l'â me.

21. Quand | vous | au rez
 ha que em prun té | quel que | cho se,
 e ment ren dez-le | au | plus tôt, et

n'at ten dez | pas | qu'on | vou
le | de man de.

22. Lors que | vous | au re
à | par ler | à | quel que | per son
ne | d'au to ri té | qui | se r
oc cu pée, pré sen tez-vou
a vec | res pect, et | at ten dez
qu'el le | ait | le | loi sir | de | vou
par ler | et | qu'el le | vous | de
man de | ce | que | vous | lu
vou lez.

23. Si | quel qu'un | vous
re prend | ou | vous | don ne
quel que | a ver tis se ment
re mer ci ez-le | a vec | hu mi
li té.

24. Ne tu toy ez | per son
ne, non | pas | mê me | les | ser

u'on | vou

us | au re

e | per son

qui | se r

tez-vou

at ten de

r | de | vou

vous | de

vous | lu

un | vous

dan ne

e ment

e | hu mi

per son

les | ser

vi teurs, les | ser van tes | et
les pau vres.

25. Al lez | au-de vant | de
ceux | qui | en trent | chez | vous,
pour | les | sa lu er.

26. Si quel qu'un | de | ceux
de | la | mai son, ou | au tre, dit
ou fait, en vo tre | pré sen ce,
quel que | cho se | de | mal | à
pro pos | et | in di gne | d'un
chré ti en, té moi gnez | par
quel que | si gne | la | pei ne
que | vous | en | res sen tez.

27. Quand | les | pau vres
de man dent | à | vo tre | por te,
pri ez | vo tre | pè re | ou | vo tre
mè re, ou | ceux | chez | qui
vous | de meu rez, de | leur

fai re | l'au mô ne | pour | l'a-
 mour | de | Dieu ; fai tes-la
 leur | vous-mê me | lors que
 vous | le | pou vez.

28. Le | soir | a vant | de
 vous | al ler | cou cher, a près
 a voir | sou hai té | le | bon | soir
 à | vos | pa rents | ou | au tre,
 met tez-vous | à | ge noux | au-
 près | de | vo tre | lit | ou | de-
 vant | quel que | i ma ge, et di-
 tes | vo tre | pri é re | a vec | at-
 ten ti on | et | dé vo ti on. En-
 sui te | pre nez | de | l'eau | bé-
 ni te, et | fai tes | le | si gne | de
 la | sain te | Croix | sur | vous | et
 sur | vo tre | lit.

29. Le | ma tin, en | vous

pour / l'a-
 li tes-la
 lors que

rant / de
 a près
 bon / soir
 au tre,

ux / au-
 ou / de-
 et di-
 vec / at-

n. En-
 au / bé-
 gne / de
 ous / et

/ vous

e vant, fai tes | le | si gne | de
 a | Croix, et | é tant | ha bil lé,
 met tez-vous | à | ge noux, et
 li tes | dé vo te ment | la | pri-
 e re | du | ma tin. En sui te,
 sou hai tez | le | bon | jour | à
 vos | pa rents | et | au tres | per-
 son nes | de | la | mai son.

30. Tous | les | jours, si
 vous | le | pou vez, en ten dez
 la | Sain te | Mes se | dé vo te-
 ment ; pri ez | pour | vos | pa-
 rents | vi vants | et | morts | a vec
 dé vo ti on.

31. C'est | u ne | sain te
 pra ti que | de | di re | "l'An-
 ge lus" | le ma tin, à | mi di | et
 le | soir.

32. Soy ez | tou jours | prê eu
 à | al ler | à | l'E co le, et | ap pr
 pre nez | soi gneu se men m
 les | cho ses | que | vos | mai
 tres | vous | en sei gnent ; soy do
 ez | leur | bien | o bé is sant | e dr
 res pec tu eux. qu

33. Gar dez-vous | bien so
 de | men tir | en | quel que et
 ma ni è re | que | ce | soit ; car ci
 les | men teurs | sont | les | en
 fans | du | dé mon, qui | est | le
 pè re | du | men son ge.

34. Sur tout, | gar dez-vous
 de | dé ro ber | au cu ne | cho se
 ni | chez | vous, ni | ail leurs
 par ce | que | c'est | of fen ser
 Dieu, c'est se | ren dre | o di-

ours | prê eux | à | tout | le | mon de | et
 le, et | appren dre | le | che min | d'u ne
 se men | mort | in fâ me.

vos | mai 35. En fin, | tous | vos | soins
 ent ; soy | doi vent | ten dre | à | vous | ren-
 s sant | e dre | a gré a ble | à | Dieu, a fin
 us | bien soy ez | pré ser vé | de | l'en fer
 quel que et | ré com pen sé | dans | le
 soit ; car ciel.

les | en Ain si | soit-il.

ui | est | le

lez-vous

e | cho se

l | leurs

fen ser

e | o | di-

Troisième Partie.

PRÉCIS DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE.

L'affaire la plus importante que l'homme ait sur la terre, est de connaître Dieu et Jésus-Christ, et de se connaître lui-même, c'est-à-dire de savoir ce qu'il est, ce qu'il deviendra après sa mort, et ce qu'il doit faire pour être heureux, en un mot, de savoir la religion et de vivre selon ses enseignements. La vraie religion est donc l'exercice du cœur et de l'esprit,

par lequel nous rendons à Dieu par Jésus-Christ, le culte que lui-même a prescrit. Cette religion est sublime dans ses préceptes, uniforme dans son plan, et progressive dans ses développements : la loi naturelle en a été comme l'ébauche, la loi écrite, le progrès, et la loi de grâce apportée par Jésus-Christ, la perfection ; l'Eglise, fidèle interprète des paroles de la Sainte-Ecriture, en est la gardienne.

Il n'y a qu'un Dieu subsistant en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit ;

et c'est ce qu'on appelle le Mystère de la Très-Sainte Trinité.

Dieu est pur Esprit, il est éternel, infini, indépendant, immuable: il est présent partout, il voit tout, il peut tout, etc.

Dieu, qui n'a pas eu de commencement, a fait commencer, quand il lui a plu, le temps et le monde, les anges et les hommes.

Il a créé toutes choses par sa volonté et pour sa gloire, il les gouverne par sa sagesse.

Dieu créa le monde en six jours, et termina l'œuvre de

la création par Adam, le premier homme, et Eve, la première femme.

Les anges et les hommes sont les créatures les plus parfaites ; Dieu les a créés pour les rendre heureux en se communiquant à eux.

Entre les anges, les uns sont toujours demeurés attachés à Dieu ; ils jouissent de sa présence et sont comme les ministres et les exécuteurs de ses ordres. Les autres, qu'on appelle démons, se sont séparés de Dieu par leur orgueil, et sont condamnés à

des supplices éternels; ils tentent les hommes, afin de les entraîner dans l'inimitié de Dieu, et de là dans le malheur éternel.

L'homme créé à l'image de Dieu, et composé d'un corps et d'une âme, était, aussi bien que les anges, destiné à une félicité sans bornes: créé dans l'innocence et la sainteté, il connaissait ses devoirs et avait une grande facilité à les accomplir. S'il s'était maintenu dans cet état, son âme aurait été maîtresse de ses pas-

sions, et il n'aurait été assujetti ni aux infirmités ni à la mort.

Placés dans le paradis terrestre, nos premiers parents commençaient à goûter les délices pour lesquels ils étaient créés; mais au lieu de suivre les lumières de leur esprit et le penchant de leur cœur, Eve se laissa tromper par le démon et désobéit à Dieu en mangeant du fruit, dont l'usage leur avait été défendu; Adam suivit l'exemple de sa femme, et pour lui plaire il désobéit à Dieu.

Par cette désobéissance, nos premiers parents se rendirent malheureux, eux et leurs descendants, auxquels ils communiquèrent leur péché et ses suites, qui sont l'ignorance, l'inclination au mal, l'inimitié de Dieu, les misères de la vie et la nécessité de mourir.

Adam et Eve méritaient, comme les anges rebelles, les supplices de l'enfer ; mais Dieu voulut bien leur donner le temps pour faire pénitence, et promit même un rédempteur

Cependant les enfants d'A-

issance,
se ren-
eux et
uxquels
eur pé-
ui sont
ion au
ieu, les
néces-

itaient,
belles,
; mais
r don-
e péni-
un ré-
ts d'A-

dam et Eve se multipliè-
rent beaucoup ; mais bientôt
ils abandonnèrent le culte
du Seigneur et tombèrent
dans toutes sortes de dérègle-
ments. Pour les punir, Dieu
leur envoya un déluge uni-
versel qui les fit tous périr,
excepté Noé et sa femme et
leurs enfants, destinés à re-
peupler le monde.

Les nouveaux peuples ne
tardèrent pas à imiter les
anciens, et ils devinrent en-
core plus méchants ; Dieu les
abandonna à leur propre ma-
lice et choisit Abraham et
sa famille pour s'en faire un

peuple de fidèles adorateurs.

Pour combler ce patriar-
che de ses grâces, il lui pro-
mit de nouveau le Sauveur
du monde, qui devait naître
de sa race, et par lequel
toutes les nations, après s'être
longtemps égarées, de-
vaient embrasser la voie de
la pénitence.

Dieu confirma l'alliance
qu'il avait faite avec Abra-
ham, et renouvela à Isaac,
fils d'Abraham, et à Jacob,
son petit-fils, la promesse du
Christ qui devait venir, et
donna à Jacob le nom d'Is-

raël. Abraham, Isaac et Jacob vécutent dans la Palestine, sans y avoir de demeure fixe. Leur vie était simple et laborieuse ; ils nourrissaient de grands troupeaux. Dieu bénissait leur travail, parce qu'ils le servaient, et ils étaient respectés, des habitants du pays.

Jacob eut douze enfants, qu'on appelle les douze patriarches, c'est-à-dire les premiers pères des Israélites, et la tige de leurs douze tribus. Telle fut l'origine

des Israélites, qu'on appelle aussi Hébreux.

Une famine universelle obligea Jacob à quitter la terre de Chanaan pour se retirer avec ses enfants dans l'Égypte, où tout abondait par la prévoyance de Joseph, un des fils de Jacob, et celui qu'il aimait le plus.

Joseph avait été vendu par ses frères à des marchands égyptiens, et son père l'avait pleuré comme mort ; mais Dieu l'avait conservé miraculeusement, et Pharaon, roi d'Égypte, lui

appelé
verselle
itter la
pour se
ts dans
ondait
oseph,
t celui
vendu
mar-
on pé-
omme
con-
t, et
, lui

avait donné tout pouvoir dans son royaume.

Jacob, reçu en Egypte par ce moyen, s'y établit avec sa famille; et là, près d'expirer, il bénit ses enfants chacun en particulier. Parmi tous ses enfants, Juda devait être le plus célèbre. C'était du nom de Juda que la Palestine devait un jour tirer son nom, et s'appeler la Judée.

De ce même nom tous les Hébreux devaient aussi un jour être appelés Juifs. Jacob, en bénissant Juda, lui annonça la gloire de sa pos-

térité, et lui promit que le Christ qui devait sortir de sa race serait l'attente des nations.

La famille de Jacob devint un grand peuple ; elle conserva la foi des patriarches, et servit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob que l'Egypte, plongée dans l'idolâtrie, ne connaissait pas. Cependant, un autre Pharaon monta sur le trône, et ne se souvint plus des services de Joseph. La jalousie de ce prince et de tous ses sujets leur fit prendre la résolution d'ex-

que le
ortir de
nte des
cob de-
e ; elle
oatriar-
Dieu
et de
plon-
e con-
nt, un
sur le
t plus
n. La
et de
r, fit
d'ex-

terminer tous les Hébreux.

Dieu les sauva de leurs mains sous la conduite de Moïse, par des prodiges inouïs. L'Égypte fut frappée de dix terribles fléaux, qu'on appelle les dix plaies de l'Égypte. L'eau des rivières fut changée en sang ; des insectes piquants et rongeurs remplirent toutes les maisons et ne laissèrent aucun repos aux Égyptiens ; Dieu envoya la mortalité et des ulcères terribles sur les animaux, la grêle ravagea les moissons, dont les restes furent dévorés par des saute-

relles qui couvraient la face de la terre ; toute l'Egypte fut couverte de ténèbres épaisses ; enfin, Dieu envoya son ange qui, en une nuit, fit mourir les premiers nés des Egyptiens, depuis le fils du roi assis sur le trône jusqu'au fils de la servante. Pharaon écouta alors la voix de Dieu et laissa sortir les Israélites. La mer rouge s'ouvrit devant eux pour leur faire un passage, et un peu après, ils virent flotter sur les eaux les corps des soldats de toute l'armée de Pharaon ; pas un ne fut sauvé. C'est qu'ils

la face s'étaient repentis d'avoir obéi
 'Egypte à Dieu : Dieu aussi les fit
 énébres périr sans miséricorde.

envoya
 nuit, fit
 nés des
 fils du
 usqu'au
 haraon
 e Dieu
 aélites.
 rit de-
 aire un
 rès, ils
 aux les
 toute
 pas un
 qu'ils

Peu après que les Hébreux furent entrés dans le désert par lequel ils devaient passer pour entrer dans la terre promise, Dieu leur apparut sur le mont Sinai avec un étonnant appareil de majesté et de puissance, au milieu des éclairs et du tonnerre. Il écrivit de son doigt, sur deux tables de pierre, les dix commandements qu'on appelle le Décalogue, et leur donna la loi sous laquelle ils devaient vivre dans la terre

de Chanaan jusqu'à la venue du Christ. Les Hébreux d'abord infidèles aux ordres de Dieu, tombèrent dans l'idolâtrie et dans toutes sortes de dérèglements. Pour les en punir, Dieu les condamna à errer pendant quarante ans dans le désert. Il ne les abandonna cependant pas ; au contraire, il les nourrit de la manne, fit sortir de l'eau d'un rocher, les défendit des ardeurs du soleil par une nuée qui les suivait, etc.

Le temps étant arrivé où Dieu avait résolu de donner aux Israélites la terre pro-

mi
leu
jus
re
la
tri
Da
qu
da
pro
rai
éta
don
sel
vid
les
qui
figu

la venue
Iébreux
x ordres
nt dans
utes sor-
. Pour
les con-
ant qua-
sert. Il
pendant
es nour-
ortir de
léfendit
par une
etc.
rivé où
donner
e pro-

mise à leurs pères, Moïse, leur législateur, les mena jusqu'à l'entrée de cette terre ; Josué les y introduisit, et la partagea entre les douze tribus ; Dieu enfin suscita David, qui en acheva la conquête ; la royauté fut établie dans sa famille. Dieu lui promit que le Christ sortirait de lui. Aussi David était de la tribu de Juda, dont le Messie devait naître, selon l'oracle de Jacob. David chanta dans ses psaumes les merveilles du Sauveur qui devait venir ; il en vit la figure dans la personne de

Salomon son fils et son successeur. Durant le règne de Salomon, le temple fut bâti dans Jérusalem, et cette sainte cité fut la figure de l'Église Chrétienne. Salomon ne fut point fidèle à Dieu, et son royaume fut divisé sous Roboam, son fils et son successeur; une partie du peuple se donna à Jéroboam.

La tribu de Juda fut le chef de ceux qui demeurèrent fidèles. Mais les Juifs eux-mêmes oublièrent souvent le Dieu de leurs pères, et leurs infidélités leur

att
Jé
Na
ré
pe
ne
tou
mi
ses
ap
cap
pe
na
rée
ses
Pe
po
Es

on suc-
règne
ple fut
t cette
ure de
Salo-
dèle à
ne fut
, son
; une
onna à

fut le
neurè-
Juifs
sou-
rs pè-
leur

attirèrent divers châtiments. Jérusalem fut détruite par Nabuchodonosor, le temple réduit en cendres, et tout le peuple mené captif à Babylone. Mais Dieu se souvenait toujours de ses anciennes miséricordes et des promesses qu'il avait faites ; aussi, après soixante-dix ans de captivité, il ramena son peuple dans la terre de Chanaan ; Jérusalem fut réparée et le temple rétabli sur ses ruines. Cyrus, roi de Perse, fut choisi de Dieu pour accomplir cet ouvrage. Esdras et Néhémias y tra-

vallèrent sous les ordres des rois de Perse. En ce temps, et durant plusieurs siècles, Dieu ne cessa d'envoyer ses prophètes, qui reprenaient le peuple et fortifiaient les serviteurs de Dieu dans son culte. En même temps, ils prédisaient le signe éternel et les souffrances du Christ, et le peuple de Dieu vivait dans cette attente.

Telle fut la conduite des peuples de l'ancien Testament, c'est-à-dire des hommes qui vécurent avant Jésus-Christ.

Quatre mille ans s'étaient

éco
Die
qu'
gra
qui
sur
cé
circ
de
ne
s'in
vie
Sai
ter
me
mé

écoulés depuis la création ;
 Dieu envoya le rédempteur
 qu'il avait promis par un
 grand nombre de prophètes
 qui, éclairés d'une lumière
 surnaturelle, avaient annon-
 cé le temps et les principales
 circonstances de sa venue.

Ce rédempteur est le fils
 de Dieu, la seconde person-
 ne de la Sainte Trinité, qui
 s'incarna dans le sein d'une
 vierge, par l'opération du
 Saint-Esprit, afin de rache-
 ter tous les hommes des tour-
 ments de l'enfer, qu'ils avaient
 mérités par leurs péchés.

Ce Dieu fait homme s'ap-

pelle Jésus-Christ ; il est Dieu et homme tout ensemble, ayant uni la nature divine et la nature humaine dans une seule personne.

Jésus-Christ, après avoir vécu trente ans dans la retraite, se montra aux hommes qu'il venait sauver, et leur prêcha le royaume de Dieu, leur enseigna, par ses exemples et ses instructions, ce qu'ils devraient faire pour être justes en cette vie et heureux en l'autre. Il choisit un grand nombre de disciples pour l'accompagner dans ses prédications ; les

il est
ensem-
ure di-
umaine
ne.

avoir
la re-
hom-
er, et
ne de
ar ses
tions,
pour
rie et
choi-
e dis-
agner
; les

douze principaux furent
nommés apôtres. Jésus-
Christ prouva sa divinité
par des miracles ; il fit du
bien à tous et mérita à tous
les hommes la grâce de la
réconciliation avec Dieu, en
satisfaisant pour eux à sa
justice par ses souffrances
et par sa mort sur la croix :
Jésus-Christ, comme hom-
me, a souffert et est mort,
et comme Dieu il a donné
un mérite infini à ses souf-
frances.

Quoique Jésus-Christ ait
souffert et qu'il soit mort
pour l'expiation de nos pé-

chés, nous ne sommes pas pour cela dispensés de faire pénitence, ces mérites n'étant appliqués à ceux qui ont l'usage de la raison qu'à condition qu'ils s'efforcent eux-mêmes de satisfaire à la justice divine.

Après sa mort, son corps fut mis dans un tombeau, et son âme descendit aux limbes pour délivrer les âmes des justes et leur ouvrir le Ciel. Il ressuscita le troisième jour en réunissant son âme à son corps par sa divine puissance. Jésus-Christ monta aux cieux

quarante jours après, à la vue de tous ses disciples ; et le jour de la Pentecôte, il leur envoya le Saint-Esprit, qui les remplit de courage et de force.

Peu après, les apôtres se dispersèrent pour aller, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prêcher l'Évangile, convaincre les peuples de la vérité de leur mission, par un grand nombre de miracles, et leur administrer le Baptême. Ils convertirent un grand nombre de Juifs et d'infidèles.

Les empereurs, s'opposant à cette nouvelle loi, firent

souffrir d'horribles tourments, et la mort même, à ceux qui la prêchaient ou qui l'avaient embrassée. Ceux qui l'enlurèrent furent nommés martyrs ; leur mort convertissait encore un grand nombre de payens, leur sang étant comme une semence de chrétiens. Au bout de trois cents ans, les empereurs et les rois embrassèrent eux-mêmes la religion de Jésus-Christ ; mais plusieurs peuples restèrent dans l'idolâtrie, et d'autres dans la religion des Juifs.

La société des personnes

con
Ch
qui
qui
Jés
sib
ties
liqu
me
Ch
L
dep
par
suc
doi
mo
dir

converties à la foi de Jésus-Christ par ses apôtres, ou qui l'ont embrassée depuis, qui sont baptisées, qui ont Jésus-Christ pour chef invisible, s'appelle l'Église Chrétienne, Catholique, Apostolique, et Romaine, et ses membres sont les fidèles, les Chrétiens.

L'Église est gouvernée depuis dix-huit cents ans par le Pape et les évêques, successeurs des apôtres, et doit durer jusqu'à la fin du monde.

L'Église est une, c'est-à-dire la seule où l'on puisse

se sauver. Elle est sainte, parce que Jésus-Christ son chef est la sainteté même, et que sa doctrine et ses Sacraments sont saints. Elle est apostolique, parce qu'elle vient des apôtres.

L'Église est revêtue du pouvoir d'expliquer les paroles de Dieu, de réfuter les innovations des hérétiques, et de remettre les péchés.

Tous ceux qui croient ce que l'Église enseigne et lui obéissent sont ses enfants et les membres de Jésus-Christ, et auront part à la vie éter-

nelle
état.

A
hom
vant
selon
qu'e

est p
fer
quel
purg
ble

A
les
Jésu
de g
mes
ral,

nelle, s'ils persévèrent en cet état.

A la mort de chaque homme, son âme paraît devant Dieu pour être jugée selon ses œuvres, c'est-à-dire, qu'elle va en paradis si elle est parfaitement pure, en enfer si elle est coupable de quelque péché mortel, ou en purgatoire, si elle est coupable de péchés véniels.

A la fin du monde, tous les morts ressusciteront, et Jésus-Christ viendra plein de gloire juger tous les hommes par un jugement général, qui confirmera le juge-

ment particulier de chacun.

Après ce jugement, il n'y aura plus de purgatoire, c'est-à-dire, le lieu de souffrances où les âmes des justes se purifient pour aller en paradis, lieu dans lequel tous les justes iront alors en corps et en âme.

Le paradis est une vie éternelle, exempte de tous maux, et remplie de tous biens par la possession de Dieu, dont on jouira, qu'on louera et qu'on aimera parfaitement avec les anges.

Les méchants iront en enfer en corps et en âme : l'en-

fer e
étern
hainc
jour

On
d'ent
tique
vie

On
ceux
oppo
meu

T
tenu
est
les
avan
la p

fer est un lieu de supplices éternels, où l'on est dans la haine de Dieu ; c'est le séjour des démons.

On appelle bons ceux d'entre les chrétiens qui pratiquent fidèlement en cette vie la loi de Jésus-Christ. On appelle méchants tous ceux qui mènent une vie opposée à cette loi, et qui meurent en cet état.

Toutes ces vérités sont contenues dans le symbole, qui est un abrégé de la foi, que les apôtres composèrent avant de se séparer pour aller la prêcher par toute la terre.

Pour aller au ciel, il ne suffit pas d'avoir été membre de l'Église ; il faut avoir vécu et être mort chrétiennement.

La vie qu'il faut mener sur la terre se réduit à deux choses ; à être détaché du péché et attaché à Dieu.

Il faut, pour être détaché du péché, travailler continuellement à le fuir ; pour être attaché à Dieu, il faut pratiquer la vertu.

Le péché est tout ce qui déplaît à Dieu. Il y a deux sortes de péchés : l'originel, que nous avons contracté en

Adam et que nous apportons en naissant, et l'actuel, que nous commettons de notre propre volonté.

Il y a deux sortes de péchés actuels, le mortel, c'est-à-dire celui qui tombe sur une matière grave, et que l'on commet avec un plein consentement, et le véniel, c'est-à-dire celui que l'on commet en matière légère, ou sans un entier consentement, si la matière est considérable.

Il y a sept principaux péchés qu'on nomme capitaux, parce qu'ils sont la source de

il ne
mem-
avoir
étien-

mener
deux
é du
u.

taché
conti-
pour
faut

e qui
deux
ginel,
é en

plusieurs autres : l'orgueil, l'envie, l'avarice, la gourmandise, la luxure, la colère et la paresse.

Pour être attaché à Dieu il faut pratiquer la vertu ; il y a trois vertus principales qu'on appelle théologiques ; ce sont : la foi, par laquelle nous croyons tout ce que Dieu nous a révélé ; l'espérance, par laquelle nous attendons les biens qu'il nous a promis ; et la charité, par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu. La

plus
est

C
rité
com

I

les
Die
pro
ord
d'e
tou
rer
no
sai
le
etc
sar

plus essentielle de ces vertus est la charité.

On connaît si on a la charité lorsqu'on observe les commandements de Dieu.

Il y a dix commandements ; les trois premiers regardent Dieu, et les sept autres le prochain. Le premier nous ordonne de croire en Dieu, d'espérer en lui, de l'aimer de tout notre cœur et de n'adorer que lui seul ; le second nous ordonne de respecter le saint nom de Dieu, et défend le jurement, le blasphème, etc. ; le troisième ordonne la sanctification du dimanche ;

le quatrième ordonne aux enfants d'aimer leurs pères et leurs mères, de les respecter, de leur obéir et de les assister dans leurs besoins ; le cinquième défend d'ôter la vie à son prochain et de se l'ôter à soi-même ; le sixième défend toutes les actions extérieures contraires à la pureté ; le septième défend de prendre ou de retenir le bien d'autrui ; le huitième défend les mensonges, la médisance et la calomnie ; le neuvième défend les pensées et les desirs contraires à la pureté, et

le dixième les désirs du bien d'autrui.

Il y a aussi sept commandements de l'Église ; le premier ordonne la sanctification des fêtes ; le deuxième, d'entendre la messe les jours de dimanche et de fête ; le troisième ordonne la confession annuelle de tous ses péchés ; le quatrième, la communion pascale ; le cinquième, le jeûne du carême et des quatre-temps ; le sixième, l'abstinence de viandes le vendredi et le samedi ; et le septième, de payer les droits et dîmes dus à l'Église.

En observant tous ces commandements, on arrive au bonheur éternel, pour lequel les hommes ont été créés. Mais nous ne saurions arriver à ce bonheur, ni vivre chrétiennement par nos propres forces, nous avons besoin pour cela du secours de Dieu. Ce secours s'appelle grâce, et c'est un don tout-à-fait gratuit que Jésus-Christ nous a mérité par ses souffrances et par sa mort ; Dieu ne le refuse à personne. On le rend inutile en n'y coopérant pas, et on peut l'augmenter par la pratique des moyens que

Die
bli
d'ob
les
Les
sign
ce
tués
nou
sep
chr
orig
nou
l'Eu
nan
nou
la g
les

Dieu a établis. Dieu a établi deux moyens ordinaires d'obtenir les grâces, qui sont les sacrements et la prière. Les sacrements sont des signes sensibles de la grâce invisible de Dieu, institués par Jésus-Christ pour nous sanctifier. Il y en a sept : le Baptême nous fait chrétiens et efface le péché originel ; la Confirmation nous rend parfaits chrétiens ; l'Eucharistie, en nous donnant le corps de Jésus-Christ, nous communique la vie de la grâce ; la Pénitence remet les péchés commis après le

baptême, lorsqu'on y apporte les dispositions nécessaires; l'Extrême-Onction soulage les malades, ou les aide à bien mourir; l'Ordre établit les prêtres pour les faire ministres de Jésus-Christ; le Mariage donne des enfants à l'Église par la société légitime de l'homme et de la femme.

La prière est le second moyen par lequel Dieu nous donne ses grâces : elle est nécessaire à toute la vie chrétienne; c'est par elle que nous rendons l'hommage à Dieu et que nous attirons sur

nous
avons

L
proc
cale

par
la n

voca
re s

T
légi

Die
priè
a e

l'Or

L
cell

on l

nous les secours dont nous avons besoin.

La prière est ou mentale, produite par le cœur, ou vocale, c'est-à-dire exprimée par des paroles ; il faut que la mentale soit jointe à la vocale pour que cette dernière soit bonne.

Tout ce que nous pouvons légitimement demander à Dieu, est compris dans la prière que Jésus-Christ nous a enseignée, qu'on nomme l'Oraison Dominicale.

La prière publique est celle qui se fait à l'Église ; on l'appelle l'office divin.

La plus excellente des prières est le sacrifice.— Dieu en avait ordonné dans l'ancienne loi, qui étaient de lui offrir des bêtes qu'on immolait. Mais le sacrifice de la nouvelle loi est bien plus saint, plus parfait, et plus capable d'honorer Dieu et de nous obtenir ses grâces, puisque c'est Jésus-Christ qui s'offre lui-même à son père sous les espèces du pain et du vin, par les mains du Prêtre ; ce sacrifice est pour continuer et pour représenter le sacrifice de la Croix. C'est ce sacrifice que nous

appo
a to
les
et p
dan
fide
crifi
glis
C
util
de
ami
seu
et
Sai
re
Die
qu'

appelons la Sainte-Messe. Il a toujours été offert depuis les Apôtres pour les vivants et pour ceux qui sont morts dans le sein de l'Église : les fidèles doivent s'unir à ce sacrifice et aux prières de l'Église.

C'est une chose bonne et utile d'invoquer les saints et de les honorer, comme les amis de Dieu et nos intercesseurs auprès de Jésus-Christ, et principalement la très-Sainte Vierge, qui est la Mère de Jésus-Christ, Homme-Dieu. La meilleure prière qu'on puisse lui adresser est

la Salutation Angélique. Outre l'office divin et le sacrifice de la messe, l'Église fait encore des prières et des cérémonies, comme la bénédiction, les processions, etc. ; elle annonce aussi la parole de Dieu par les catéchismes, les prênes, les sermons.

Il faut en tout écouter l'Église comme notre mère, parce qu'elle nous parle de Dieu. Voilà l'abrégé de tout ce qu'on est obligé de croire et de pratiquer pour arriver à la vie éternelle.

Dr
ici pr
Créat
humil
saint
vous
très-
rend
l'Au

Lo
N
Je

F
d'en
être
mai
auq
en
Chr

PRIÈRES PENDANT LA MESSE.

En entrant dans l'Eglise

DIVIN JÉSUS, je crois que vous êtes ici présent ; je vous reconnais pour mon Créateur et mon Sauveur, et j'unis mes humbles adorations à celles que la très-sainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel, et j'offre à la très-sainte Trinité celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement de l'Autel.

Loués...

Notre Père...

Je vous salue...

Au commencement de la Messe.

Faites-moi la grâce, ô mon Dieu ! d'entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement, par les mains du prêtre, le sacrifice redoutable auquel je vais assister. Je vous l'offre en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ et de son Église : 1^o pour rendre

à votre divine majesté l'hommage souverain qui lui est dû ; 2o pour vous remercier de tous vos bienfaits ; 3o pour vous demander avec un cœur contrit la rémission de mes péchés ; 4o enfin pour obtenir tous les secours qui me sont nécessaires pour le salut de mon âme et la vie de mon corps. J'espère toutes ces grâces de vous, ô mon Dieu ! par les mérites de Jésus-Christ, votre Fils, qui veut bien être lui-même le prêtre et la victime de ce sacrifice adorable.

Au Confiteor

Quoique pour connaître mes péchés, ô mon Dieu ! vous n'avez pas besoin de ma confession, et que vous lisiez dans mon cœur toutes mes iniquités, je vous les confesse néanmoins à la face du ciel et de la terre ; j'avoue que je vous ai offensé par mes pensées, paroles et actions. Mes péchés sont grands, mais vos miséricordes sont infinies. Ayez compassion de moi, ô mon Dieu ! sou-

venez
vrag
sang.
Saint
nous
dans
dema
tene

S
arch
den
que
por
que
mor
pre

des
rés
et

venez-vous que je suis votre enfant, ouvrage de vos mains, et le prix de votre sang. Vierge sainte, Anges du ciel, Saints et Saintes du Paradis, priez pour nous; et pendant que nous gémissons dans cette vallée de misères et de larmes, demandez grâce pour nous, et nous obtenez le pardon de nos péchés.

A l'Intrott,

Seigneur, qui avez inspiré aux patriarches et aux prophètes des désirs si ardens de voir descendre votre Fils unique sur la terre, donnez-moi quelque portion de cette sainte ardeur, et faites que, malgré les embarras de cette vie mortelle, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous.

Au Kyrie eleison.

Je vous demande, ô mon Dieu! par des gémissemens et des soupirs réitérés, que vous me fassiez miséricorde; et quand je vous dirais tous les mo-

ments de ma vie : *Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne serait pas encore assez pour le nombre et pour l'énormité de mes péchés.*

Au Gloria in Excelsis.

La Gloire que vous méritez, ô mon Dieu ! ne vous peut être dignement rendue que dans le ciel ; mon cœur fait néanmoins ce qu'il peut sur la terre au milieu de son exil ; il vous loue, il vous bénit, il vous adore, il vous glorifie, il vous rend grâce et vous reconnaît pour le Saint des Saints, et pour le seul Seigneur souverain du ciel et de la terre en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Aux Oraisons.

Recevez, Seigneur, les prières qui vous sont adressées pour nous ; accordez-nous les grâces et les vertus que l'Église, notre mère, vous demande par la bouche du prêtre en notre faveur.

Il e
d'être
nous v
sus-Ch
avec v
cles.

C'e
ré au
rités
faites
mez
ont é
je vo
terre

Je
pour
dre,
de m
sont
Don

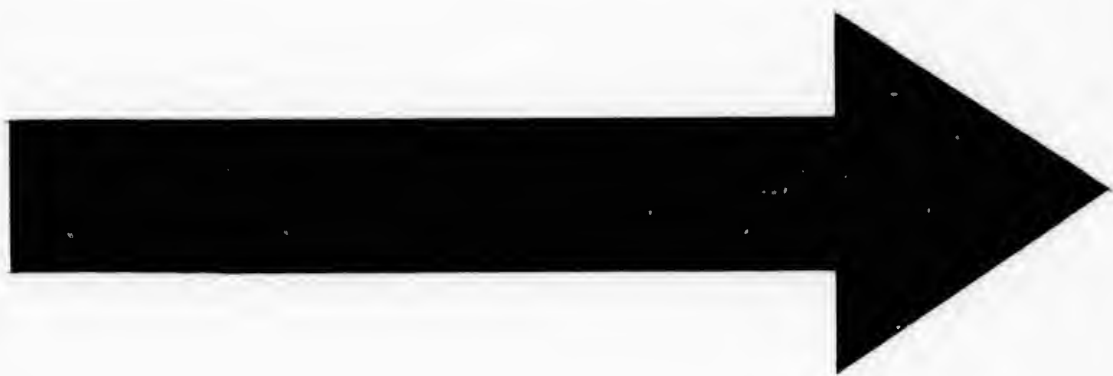
Il est vrai que nous ne méritons pas d'être exaucés; mais considérez que nous vous demandons ces grâces par Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Amen.

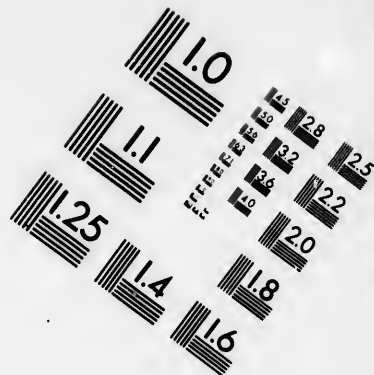
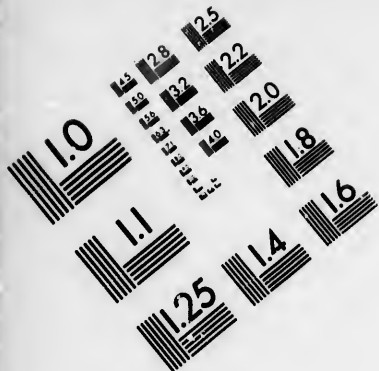
Pendant l'Épître.

C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Prophètes et aux Apôtres, les vérités qu'ils nous ont laissées par écrit : faites-moi part de leurs lumières, et allumez en mon cœur le feu sacré dont ils ont été embrasés, afin que, comme eux, je vous aime et je vous serve sur la terre tous les jours de ma vie.

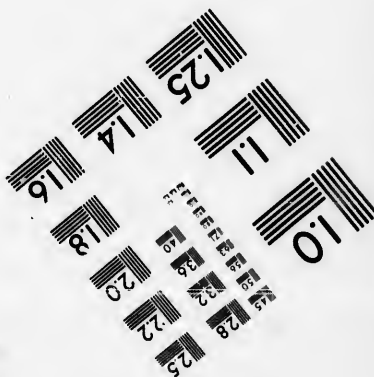
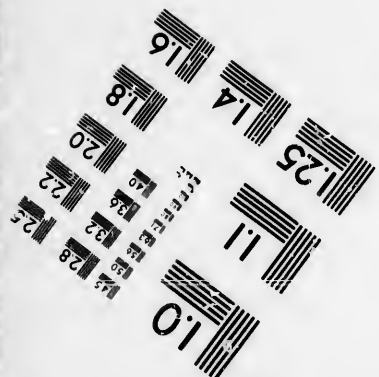
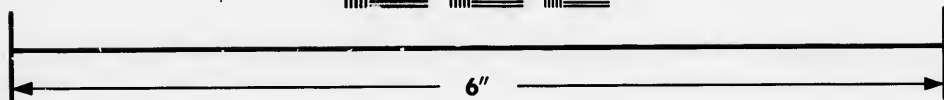
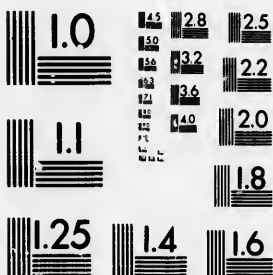
À l'Évangile.

Je me lève, ô Souverain Législateur, pour marquer que je suis prêt à défendre, aux dépens de tous mes intérêts et de ma vie même, les grandes vérités qui sont contenues dans le saint Évangile. Donnez-moi, Seigneur, autant de force





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15
E E E
28
22
25
22
20
1.8

10
01
5
5
5

pour accomplir votre divine parole que
vous m'inspirez de fermeté pour la croire.

Symbole de Nicé.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles ; et un seul Seigneur JÉSUS-CHRIST, fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré consubstantiel au Père, par lequel toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut ; et a été incarné en prenant chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit et a été fait homme. Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce Pilate, qui a souffert, qui a été mis dans le sépulcre. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les écritures. Qui est monté au ciel ; qui est assis à la droite du Père. Qui vien-

dra
les v
n'au
Je
le S
proc
ador
Père
phè
J
cath
qu'i
des
des

mo
les
et
ét
su
gr
su

dra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit qui est aussi le Seigneur et qui donne la vie. Qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils. Qui a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

A l'Offertoire.

Quoique je ne sois qu'une créature mortelle et pécheresse, je vous offre, par les mains du prêtre, ô vrai Dieu, vivant et éternel ! ce pain et ce vin, qui doivent être changés au Corps et au sang de Jésus-Christ votre Fils. Recevez, Seigneur, ce sacrifice ineffable en odeur de suavité, et souffrez que j'unisse à cette

oblation le saint sacrifice que je vous fais de mon corps, de mon âme et de tout ce qui m'appartient. Changez-moi, ô mon Dieu ! en une nouvelle créature comme vous allez changer par votre puissance ce pain et ce vin.

Au Lavabo.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau qui va vous être immolé, et purifiez jusqu'aux moindres souillures de mon âme, afin qu'en m'approchant de votre saint autel, je puisse élever vers vous des mains pures et innocentes comme vous me l'ordonnez.

Pendant la Secrète.

Recevez, ô mon Dieu ! le sacrifice qui vous est offert pour l'honneur et la gloire de votre saint nom, pour notre propre avantage, et pour celui de votre sainte Eglise. C'est pour entrer dans ses intentions que je vous demande toutes les grâces qu'elle vous demande

main
auqu
votr
notr

D
les
ver
sou
et
due
con
nou
ce
glo
gn
rif

Pa
ve
ré

maintenant par le ministère du prêtre,
 auquel je m'unis pour les obtenir de
 votre divine bonté, par Jésus-Christ
 notre Seigneur.

A la Préface.

Détachez-nous, Seigneur, de toutes
 les choses d'ici-bas ; élevez nos cœurs
 vers le ciel, attachez-les à vous seul, et
 souffrez qu'en vous rendant les louanges
 et les actions de grâces qui vous sont
 dues, nous unissions nos faibles voix aux
 concerts des esprits bienheureux, et que
 nous disions dans le lieu de notre exil
 ce qu'ils chantent dans le séjour de la
 gloire : Saint, Saint, Saint est le Sei-
 gneur, le Dieu des armées, qu'il soit glo-
 rifié au plus haut des cieux.

Après le Sanctus.

Père éternel, qui êtes le souverain
 Pasteur des Pasteurs, conservez et gou-
 vernez votre Église ; sanctifiez-la et
 répandez-la par toute la terre ; unissez

tous ceux qui la composent dans un même esprit et un même cœur ; bénissez notre Saint-Père le Pape, notre Prélat, notre Pasteur, notre Roi et la Famille Royale, et tous ceux qui sont dans la loi de votre Église.

Au premier Memento.

Je vous supplie, ô mon Dieu ! de vous souvenir de mes parents, de mes amis, de mes bienfaiteurs spirituels et temporels. Je vous recommande aussi de tout mon cœur mes ennemis et tous ceux dont je pourrais avoir reçu quelque mauvais traitement : oubliez leurs péchés et les miens ; donnez-leur part aux mérites de ce sacrifice, et comblez-les de vos bénédictions en ce monde et en l'autre.

A l'Élévation de la Sainte Hostie.

O Jésus ! mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans la

sainte Hostie. Je vous y adore de tout mon cœur, comme mon Sauveur et mon Dieu. Donnez-moi, et à tous ceux qui sont ici présents, la Foi, la Religion et l'Amour que nous devons avoir pour vous dans ce mystère adorable.

À l'Élévation du Calice.

J'adore en ce Calice, ô mon divin Jésus, le prix de ma rédemption et de celle de tous les hommes. Laissez couler, Seigneur, une goutte de ce Sang adorable sur mon âme, afin de la purifier de tous ses péchés et l'embraser du feu sacré de votre amour.

Après l'Élévation.

Ce n'est plus du pain et du vin, c'est le corps adorable et le précieux Sang de Jésus-Christ, votre fils, que nous vous offrons, ô mon Dieu ! en mémoire de sa Passion, de sa Résurrection et de son Ascension : recevez-le, Seigneur, et par

ses mérites infinis, remplissez-nous de
vos grâces et de votre amour.

Au second Memento.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des
âmes qui sont dans le purgatoire ; elles
ont l'honneur de vous appartenir, et
bientôt elles vous posséderont. Je vous
recommande particulièrement celles de
mes amis et de mes bienfaiteurs spiri-
tuels et temporels, et celles qui ont le
plus besoin de prières.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'une misérable
créature, cependant, grand Dieu, je
prends la liberté de vous appeler mon
Père, puisque vous le voulez. Faites-
moi la grâce, ô mon Dieu ! de ne point
dégénérer de la qualité de votre enfant,
et ne permettez pas que je fasse jamais
rien qui en soit indigne. Que votre
saint nom soit sanctifié par tout l'uni-

vers
cœur
régne
gloire
comme
Vous
s'il v
nour
comme
l'am
raien
je su
mais
grâce
de m

A
vous
pitié
des
chés
mêm

vers ! Régnez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire, et faire votre volonté sur la terre comme les Saints la font dans le Ciel. Vous êtes mon Père ; donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé ; et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation, mais faites que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de nous. Seigneur, vos miséricordes sont infinies ; effacez donc nos péchés, et donnez-nous la paix avec nous-mêmes et avec notre prochain, en nous

inspirant une profonde humilité, et en étouffant en nous tout désir de vengeance.

Au Domine. non sum dignus.

Hélas ! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir ; je m'en suis rendu tout-à-fait indigne par mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent et qu'ils m'éloignent de vous . Une seule de vos paroles peut guérir mon âme ; ne l'abandonnez pas, ô mon Dieu ! et ne permettez pas qu'elle soit jamais séparée de vous.

À la Communion du Prêtre.

Si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, ô mon admirable Jésus ! souffrez au moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, et que je m'unisse à vous par la Foi, par l'Espérance et par la Charité. Je crois

en v
et je

Quan

La
infin
dit ;
table
mett
miet
nan
négl
que
ger

T
Pèr
seul
c'es
ce s

en vous, ô mon Dieu ! j'espère en vous,
et je vous aime de tout mon cœur.

*Quand le Prêtre ramasse les particules de
l'Hostie.*

La moindre partie de vos grâces est
infiniment précieuse, ô mon Dieu, je l'ai
dit ; je ne mérite pas d'être assis à votre
table comme votre enfant ; mais per-
mettez-moi, au moins, de ramasser les
miettes qui en tombent, comme la Cha-
nanéenne le désirait : faites que je ne
néglige aucune de vos inspirations, puis-
que cette négligence pourrait vous obli-
ger à m'en priver entièrement.

Pendant les dernières Oraisons.

Très sainte et très-adorable Trinité,
Père, Fils et Saint-Esprit, qui êtes un
seul et vrai Dieu en trois personnes,
c'est par vous que nous avons commencé
ce sacrifice, c'est par vous que nous le

finissons ; ayez-le pour agréable, et ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

Evangile selon Saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les

siens
le po
à tou
en so
sang
volon
le Ve
parm
telle
étan

Di
ont
homi
tué c
merc
fait
Que
vous
Pard
tion
froid
dans

siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, et qui croient en son nom, et qui ne sont pas nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. *Et le Verbe a été fait Chair, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire telle que celle du fils unique du Père) étant plein de grâce et de vérité.*

Après la Messe.

Divin Sauveur, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez institué cet auguste Sacrifice, nous vous remercions très-humblement de nous avoir fait la grâce d'y assister aujourd'hui. Que tous les Anges et tous les Saints vous en louent à jamais dans le ciel. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit et la froideur que j'ai ressentie en mon cœur dans un temps où il devait être tout oc-

cupé de vous et tout embrasé d'amour pour vous. Oubliez, Seigneur, mes péchés pour lesquels Jésus-Christ votre Fils vient d'être immolé sur cet autel ; ne permettez pas que je sois assez malheureux pour vous offenser davantage ; mais faites que, marchant dans les voies de la justice, je vous regarde sans cesse comme la règle et la fin de toutes mes pensées, de toutes mes paroles et de toutes mes actions. Ainsi soit-il.

1. U
2. I
3. I
4. T
5. I
6. 7
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.

Les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni ne mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les Commandements de l'Église.

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigile jeuneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.
7. Droits et Dimes tu payeras,
A l'Église fidèlement.

FIN.

TA

1

2

3

4

5

6

7

8

9

1

1

1

TABLE DE MULTIPLICATION.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24
3	6	9	12	15	18	21	24	27	30	33	36
4	8	12	16	20	24	28	32	36	40	44	48
5	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60
6	12	18	24	30	36	42	48	54	60	66	72
7	14	21	28	35	42	49	56	63	70	77	84
8	16	24	32	40	48	56	64	72	80	88	96
9	18	27	36	45	54	63	72	81	90	99	108
10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	110	120
11	22	33	44	55	66	77	88	99	110	121	132
12	24	36	48	60	72	84	96	108	120	132	144

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

- Nouvel Alphabet double, brochure de 72 pages.
Syllabaire des Écoles Chrétiennes, brochure de 108 pages.
Le Petit Cathéchisme du Diocèse de Québec et de Montréal.
Nouveau traité des Devoirs du chrétien envers Dieu.
Traité d'Arithmétique à l'usage des écoles chrétiennes.
Grammaire française élémentaire, do do
Exercices orthographiques, do do
Psautier de David, à l'usage des écoles chrétiennes.
Lectures instructives et amusantes (en manuscrit) par F. P. B.
Les mêmes avec le texte en caractère d'imprimerie en regard.
Éléments de la grammaire française par M. Lhomond.
Abrégé de l'Histoire Sainte, de l'Histoire de France, &c.
Nouvelle Grammaire française, par Noël et Châcaal.
Traité d'Arithmétique, par Jean Antoine Bousnille, nouvelle édition.
Traité élémentaire d'Algèbre,
Nouvelle Arithmétique Analytique et Synthétique des Académies, Écoles Modèles et Commerciales, d'après le système décimal.
Réponses et Solutions Raisonnées des Exercices de Calcul et Problèmes contenus dans la Nouvelle Arithmétique.
Manuel de phrases françaises et anglaises à l'usage des commençants.
Grammaire Anglaise, par Sadler.
Exercice anglais, par le même.
Nouvel abrégé de Géographie Moderne et Sacrée à l'usage de la jeunesse, par l'abbé Holmes, nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, par M. l'abbé Ls. Gauthier, professeur au Séminaire de Québec.

